

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

L'économie mondiale des prochaines décennies L'Inde et la Chine pourraient être les deux plus grandes puissances économiques d'ici près de 20 ans

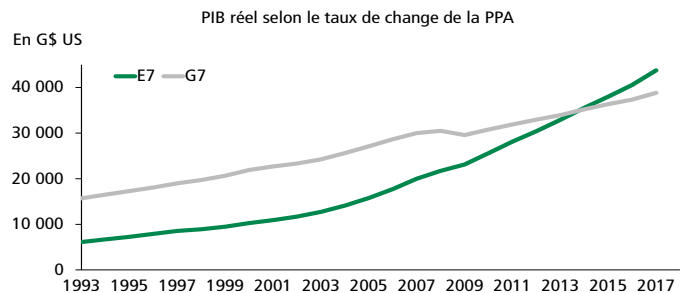


L'ordre économique mondial est en transition, alors que les pays émergents gagnent une place de plus en plus importante dans l'économie mondiale. Le PIB de la Chine surpasse même celui des États-Unis en termes de parité de pouvoir d'achat (PPA) depuis 2014 et l'économie indienne continue d'enregistrer une forte croissance, ce qui pourrait la propulser au deuxième rang mondial d'ici 2050 d'après certaines estimations. Il est aussi anticipé que le niveau de vie des pays émergents augmente plus rapidement que celui des pays avancés, mais il devrait tout de même demeurer bien inférieur. L'évolution démographique, les changements climatiques, l'innovation technologique et les progrès politiques et sociaux sont des enjeux qui auront un grand impact sur la progression de l'économie de tous les pays.

Le portrait économique du monde d'aujourd'hui est bien différent de celui d'il y a 25 ans. À l'époque, les économies émergentes ne représentaient que 42 % du PIB mondial ajusté à la PPA¹. Cette proportion a atteint 59 % en 2017 et les sept économies émergentes principales (E7), soit la Chine, l'Inde, la Russie, le Brésil, l'Indonésie, le Mexique et la Turquie, représentaient à elles seules 35 % du PIB mondial. Comparativement, les économies du G7, soit les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon, l'Italie, l'Allemagne, la France et le Canada, ont vu leur part du PIB mondial passer de 46 % en 1993 à 31 % en 2017. Ceci illustre en effet la théorie de la convergence économique, alors que les économies en développement tendent à avoir une croissance plus rapide que les économies plus avancées (graphique 1). Ainsi, les pays émergents ont gagné en quelques années une grande importance sur la scène économique mondiale, dépassant même certaines économies avancées.

Malgré ces progrès, les pays émergents ont toujours du retard en matière de qualité de vie. Le PIB par habitant ajusté aux taux de change de la PPA des pays du E7 n'était que de 18 000 \$ US

GRAPHIQUE 1
Le PIB des pays émergents a dépassé celui des pays avancés en 2014



PPA : parité de pouvoir d'achat; E7 : Chine, Inde, Brésil, Russie, Indonésie, Mexique, Turquie;
G7 : États-Unis, Canada, Allemagne, France, Italie, Royaume-Uni, Japon
Sources : Fonds monétaire international et Desjardins, Études économiques

en 2017, ce qui est presque trois fois plus petit que la moyenne des pays du G7. Ceci reflète tout de même une amélioration, alors qu'en 2000 le PIB par habitant des pays du E7 était quatre fois plus petit que celui du G7. La croissance plus rapide de la population des pays du E7 par rapport à celle du G7 a contribué en partie à la plus lente convergence du PIB par habitant. Il reste à souligner que les deux pays les plus peuplés de la planète font partie du E7, soit la Chine et l'Inde.

L'extrapolation de ces grandes tendances permet de tracer le portrait de l'économie mondiale des années futures. Des

¹ La parité du pouvoir d'achat (PPA) permet d'exprimer en dollars américains le pouvoir d'achat de différentes monnaies. Ce taux théorique prend donc en compte la valeur du taux de change de la monnaie par rapport au dollar américain pour une certaine période de référence ainsi que l'écart entre le niveau des prix de chaque pays et celui des États-Unis.

études de [PricewaterhouseCoopers \(PwC\)](#) et de l'[Organisation de coopération et de développement économiques \(OCDE\)](#) offrent d'ailleurs des prévisions de l'ordre économique mondial jusqu'en 2050 et en 2060. Évidemment, ces prévisions reflètent des tendances générales et supposent des politiques stables. Des conflits armés, des changements brusques de régime politique ainsi que d'autres événements majeurs et imprévus ne peuvent pas être pris en compte et pourraient changer dramatiquement les résultats. Il demeure tout de même intéressant d'analyser les implications futures des tendances d'aujourd'hui.

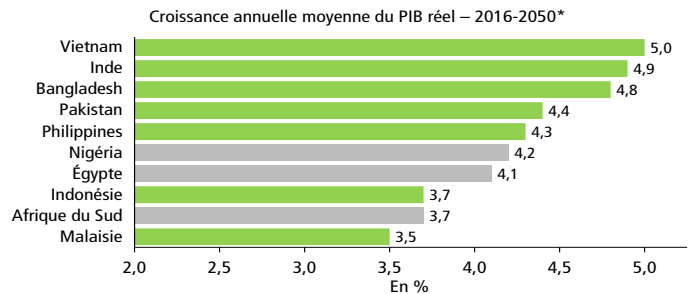
Un nouvel ordre économique

Quelques faits majeurs ressortent des études de PwC et de l'OCDE. Tout d'abord, les économies avancées d'aujourd'hui pourraient continuer de céder leur place aux pays émergents, alors que le PIB de ces derniers dépasserait celui des plus grandes économies. PwC estime qu'en 2050 les sept pays avec le PIB ajusté aux taux de change de la PPA le plus élevé seront composés de pays émergents et des États-Unis, poussant l'Allemagne, le Japon et le Royaume-Uni à des rangs inférieurs (tableau 1). L'OCDE prévoit une évolution similaire, la part du PIB mondial des pays de la zone euro et des États-Unis diminuerait au profit de la Chine et de l'Inde. Toutefois, la croissance économique des pays émergents devrait ralentir durant les décennies à venir, alors que leur économie devrait atteindre un niveau de développement plus avancé, surtout en Chine et en Inde. Ainsi, le PIB mondial pourrait aussi décélérer graduellement. L'OCDE estime que la croissance de l'économie mondiale passerait d'une moyenne de 3,4 % en 2010-2030 à 2,4 % en 2031-2050. La croissance économique de la Chine a d'ailleurs déjà commencé à ralentir, en partie en raison des efforts du gouvernement de moderniser son économie et de faire la transition vers une croissance plus faible, mais plus stable à long terme. Le pays a connu une croissance réelle moyenne de 9,6 % depuis 1980, la plus forte parmi les grandes économies. Cette croissance se retrouve toutefois sous 7 % depuis 2015, ce qui place l'Inde au premier rang en termes de croissance du PIB parmi les grandes économies en ce moment. Cette dernière

pourrait surpasser le PIB des États-Unis en termes de la PPA en 2037 selon l'OCDE. La Chine et l'Inde deviendraient donc les deux plus grandes économies mondiales. Sept des dix pays avec les plus importants taux de croissance prévus d'ici 2050 sont en Asie (graphique 2), ce qui placerait le continent en premier plan en termes de croissance économique pour les années à venir.

GRAPHIQUE 2

La grande majorité des pays avec un taux de croissance plus élevé est en Asie



* Les projections proviennent des estimations de PricewaterhouseCoopers (PwC) publiées dans leur étude « The World in 2050 ».

Sources : PwC et Desjardins, Études économiques

Il est également prévu que l'Afrique enregistre des taux de croissance élevés au cours des prochaines années, mais ceci proviendrait principalement du taux de croissance de sa population. L'Organisation des Nations unies (ONU) estime que l'Afrique maintiendrait la plus forte croissance démographique jusqu'en 2100. L'Amérique latine, qui a connu une diminution graduelle de sa part du PIB mondial depuis 2000, devrait plutôt continuer d'afficher des taux de croissance relativement faibles pour son niveau de développement selon l'OCDE. Étant la région la plus urbanisée au monde, l'Amérique latine a connu un taux d'urbanisation très rapide, ce qui a apporté des problèmes qui ont pesé sur la croissance. Des infrastructures inadéquates, la formation de bidonvilles, un taux de crime violent accru et un haut niveau de pollution continueront d'affaiblir la croissance économique des pays de cette région à moins qu'ils consacrent une plus grande part de leur revenu sur le financement des infrastructures. Les économies avancées, quant à elles, devraient afficher une croissance du PIB réel en 2050 légèrement plus faible qu'aujourd'hui. PwC, l'OCDE et le ministère des Finances du Canada estiment que la croissance moyenne du Canada à long terme, soit jusqu'en 2050 et en 2055, serait d'environ 1,8 %, comparativement à une moyenne de 2,4 % entre 1980 et 2017.

L'écart important du niveau de vie entre les pays devrait persister

Au niveau de l'évolution de la richesse des pays mesurée en PIB par habitant ajusté au taux de change de la PPA, l'OCDE, le Fonds monétaire international (FMI) et PwC entrevoient, dans

TABLEAU 1

Les pays émergents d'aujourd'hui pourraient surpasser les grandes puissances mondiales d'ici 2050

RANG SELON LE PIB	PIB (GS US) EN 2017	PROJECTIONS DU PIB (GS US) EN 2030 SELON PWC*	PROJECTIONS DU PIB (GS US) EN 2050 SELON PWC*
1	Chine : 23 159	Chine : 38 008	Chine : 58 499
2	États-Unis : 19 391	États-Unis : 23 475	Inde : 44 128
3	Inde : 9 459	Inde : 19 511	États-Unis : 34 102
4	Japon : 5 429	Japon : 5 606	Indonésie : 10 502
5	Allemagne : 4 171	Indonésie : 5 424	Brésil : 7 540
6	Russie : 4 007	Russie : 4 736	Russie : 7 131
7	Indonésie : 3 243	Allemagne : 4 707	Mexique : 6 863

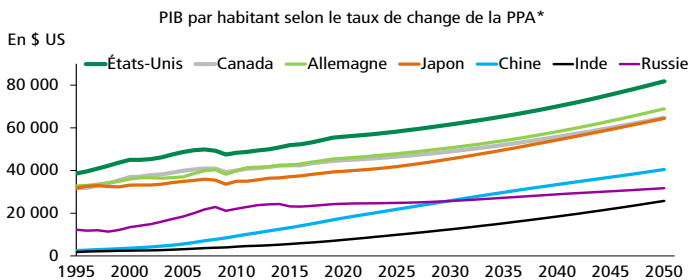
Note : Le PIB affiché est ajusté au taux de change de la parité de pouvoir d'achat (PPA);

* Les projections proviennent des estimations de PricewaterhouseCoopers (PwC) publiées dans leur étude « The World in 2050 ».

Sources : Fonds monétaire international, PwC et Desjardins, Études économiques

les décennies à venir, une amélioration chez les pays émergents, mais pas de rattrapage complet (graphique 3). Le PIB par habitant de la plus grande économie mondiale, la Chine, ne représentait que 28 % de celui des États-Unis en 2017, ce ratio se retrouverait à 50 % en 2050 selon l'OCDE. Ainsi, malgré la croissance forte du PIB des pays émergents, leur population demeurerait dans une situation de pauvreté, comparativement aux pays avancés, et encore plusieurs autres années pourraient être nécessaires avant qu'ils atteignent un niveau de vie comparable à celui des pays avancés. La population américaine aurait toujours le niveau de PIB par habitant le plus élevé parmi les grandes économies dans les années à venir, mais l'écart avec la plupart des pays émergents pourrait se refermer. L'OCDE prévoit d'ailleurs que le PIB par habitant des économies plus pauvres pourrait augmenter plus rapidement que celui des économies plus riches. Afin d'assurer la convergence des niveaux de vie, les pays émergents devront réussir à faire passer leur économie basée sur les matières premières et la main-d'œuvre de faible coût à une économie de service et de consommation, ce qui nécessitera des réformes structurelles importantes.

GRAPHIQUE 3
Le revenu par habitant des pays émergents pourrait rester plus faible

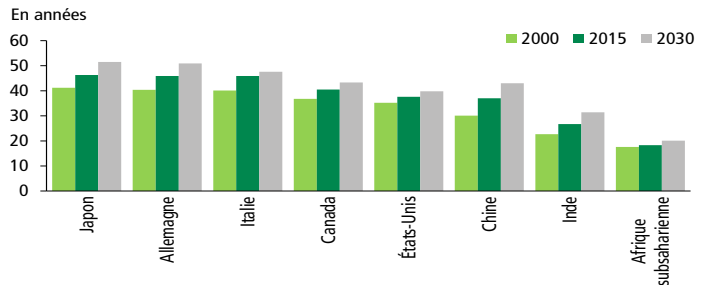


PPA : parité de pouvoir d'achat; * Les projections proviennent des estimations de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) publiées dans « Economic Outlook No 103 – July 2018 – Long-term baseline projections ». Sources : OCDE et Desjardins, Études économiques

Divergence des tendances démographiques parmi les pays

Les changements démographiques sont une des tendances majeures qui pourrait affecter l'évolution de l'économie au cours des prochaines années. Certains pays voient actuellement leur population vieillir. Le Japon, l'Allemagne et l'Italie sont les grandes économies les plus vieilles (graphique 4). L'âge médian au Japon en 2017 était de 47,3 ans, alors qu'en 2000 il était de 41,2 ans, et la population a même commencé à diminuer depuis 2010. Le vieillissement de la population n'est pas seulement un problème des pays avancés. La Chine commence également à ressentir les effets de sa politique d'enfant unique instaurée en 1979, alors que le taux de dépendance des personnes âgées, soit le ratio de la population de plus de 65 ans à la population en âge de travailler (15 à 64 ans), augmente. La politique d'enfant unique a été modifiée en 2016 pour permettre deux enfants, mais cela ne semble pas suffire

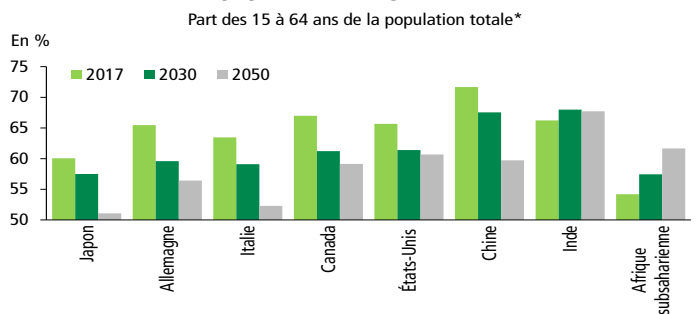
GRAPHIQUE 4
L'âge médian de plusieurs pays pourrait se retrouver au-dessus de 40 ans d'ici 2030*



* Prévisions de l'Organisation des Nations unies (ONU). Sources : ONU et Desjardins, Études économiques

à promouvoir un plus fort taux de fertilité. L'ONU prévoit une diminution importante de la part de la population chinoise en âge de travailler d'ici 2030 (graphique 5), amenant le taux de dépendance des personnes âgées de 14,8 % en 2017 à 25,3 % en 2030. L'Europe est en ce moment le continent le plus vieux avec un taux de dépendance des personnes âgées de 27,7 % en 2017. Le Canada fait également face à une situation similaire alors que son ratio était de 25,4 % en 2017 et pourrait augmenter à 38,1 % d'ici 2030. Le vieillissement de la population des pays avancés se traduit également par une baisse de leur part de la population mondiale, qui devrait passer de 16 % en 2017 à 13 % en 2050.

GRAPHIQUE 5
Les pays à plus faible revenu par habitant devraient enregistrer des hausses de leur population en âge de travailler



* Prévisions de l'Organisation des Nations unies (ONU). Sources : ONU et Desjardins, Études économiques

Simultanément, certains pays d'Asie et d'Afrique devraient voir leur population en âge de travailler augmenter. En Inde, la part de la population âgée de 15 à 64 ans devrait passer de 66 % à 68 % d'ici 2030 selon l'ONU. Même si son taux de dépendance des personnes âgées devait augmenter, il pourrait rester bas jusqu'en 2050. L'Afrique, quant à elle, est le continent le plus jeune, plusieurs de ses pays affichant un âge médian sous les 20 ans. L'ONU estime que la part de la population mondiale vivant en Afrique devrait passer de 17 % en 2017 à

26 % en 2050, cette croissance provenant principalement de l'Afrique subsaharienne. Ces pays demeurent cependant très pauvres. Le PIB par habitant ajusté au taux de change de la PPA de l'Inde et de l'Afrique subsaharienne était de 7 200 \$ US et de 4 000 \$ US respectivement en 2017. Pour que la croissance de la qualité de vie de la population suive la croissance du PIB, ces pays devront s'assurer d'offrir une éducation, des soins de santé et des possibilités d'emploi aux 1,5 milliard de nouvelles personnes qui s'ajouteront à ces marchés d'ici 2050. Le faible niveau d'éducation, la concentration des emplois dans les secteurs agricole et manufacturier ainsi que l'infrastructure déficiente dans ces pays sont des problèmes qui devront être surmontés pour assurer leur développement économique.

Cette division entre les pays aux populations jeunes et les pays plus vieux pourrait amener un mouvement de population de ces premiers vers ces derniers. Les pays avec un taux de croissance démographique plus élevé risquent d'avoir de la difficulté à intégrer les nouveaux travailleurs sur le marché. D'autre part, les pays dont la population vieillit significativement devraient assister à une baisse du taux de participation sur le marché du travail, alors que la population active est insuffisante pour combler les emplois disponibles. Afin d'éviter une dégradation du potentiel économique, ceux-ci devront probablement accueillir plus d'immigrants des pays en surplus de jeunes travailleurs. Le vieillissement de la population pèsera également sur les finances publiques, alors que les coûts associés aux soins de santé et aux pensions augmenteront, au même moment où la population active diminuera. Les progrès technologiques, entre autres l'intelligence artificielle, pourraient augmenter la productivité, surtout du côté des pays avancés où la croissance du PIB par heure travaillée a été faible depuis une dizaine d'années. Ceci pourrait alléger le fardeau d'une population vieillissante et minimiser l'effet sur la croissance potentielle. Il est toutefois encore difficile de quantifier l'impact futur de ces technologies. Faute d'un regain du taux de fertilité ou d'un effet important des innovations technologiques, les gouvernements devront probablement mettre en place des politiques favorisant l'intégration des immigrants dans le marché du travail tout en incitant les travailleurs à demeurer actifs plus longtemps.

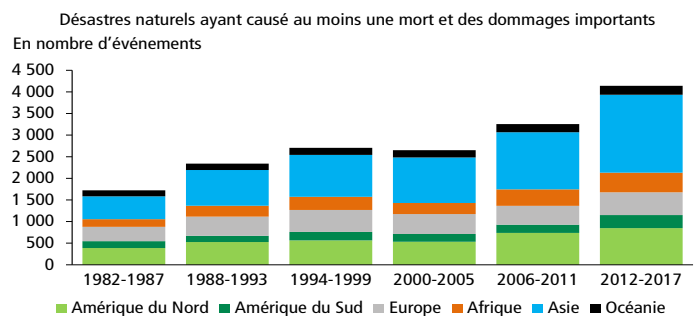
L'effet des changements climatiques pourrait être ressenti disproportionnellement

Un autre grand facteur qui pourrait affecter l'évolution de l'économie mondiale est la problématique des changements climatiques. Ceux-ci risquent d'amener des climats extrêmes et d'apporter des coûts de plus en plus importants. Toutefois, ces coûts tendent à être inégalement distribués. Une [simulation](#) conduite par l'Université de Berkeley et publiée dans *Nature* estime que les coûts du réchauffement climatique, mesurés en PIB par habitant, seraient plus importants dans les pays du sud. Les pays du nord, dont le Canada et la majorité de l'Europe, seraient même gagnants des changements climatiques alors que leur productivité serait améliorée par les hivers moins rigoureux.

Cela implique également que les pays plus pauvres et peuplés d'Afrique et d'Asie seraient les plus touchés. Les conséquences commencent déjà à être ressenties alors que l'incidence des événements climatiques extrêmes augmente et que ces événements tendent à se produire disproportionnellement en Asie (graphique 6). De plus, le [National Intelligence Council](#) estime que la croissance de la population sera concentrée dans les régions côtières à basse élévation qui sont plus sujettes aux inondations et aux ouragans. Selon ses estimations, il y aurait, en 2035, 50 % plus de gens dans ces régions qu'en 2000. Les pays plus pauvres tendent aussi à être plus vulnérables aux changements climatiques alors qu'ils ont moins les moyens d'y répondre et de s'y préparer que les pays plus développés. Investir dans la prévention des changements climatiques et dans les infrastructures nécessaires pour s'y adapter n'y est souvent pas une priorité. Outre les coûts directs, l'impact à long terme de la pollution et des désastres répétitifs est à considérer puisqu'il affecte la productivité, la santé des gens et leur bien-être en général. Ainsi, la convergence du niveau de vie des pays émergents pourrait être ralentie, alors qu'ils risquent de subir de façon amplifiée les conséquences du réchauffement climatique.

GRAPHIQUE 6

Les désastres naturels se produisent plus souvent et sont concentrés en Asie



Sources : Munich Re et Desjardins, Études économiques

Focus sur le Canada : la population vieillissante sera un poids sur l'économie

La tendance principale qui émerge de ces prévisions, si l'on se penche sur le sort du Canada, est l'écart grandissant de la croissance économique comparé à l'ensemble des pays de l'OCDE. La proportion du PIB canadien au sein de l'OCDE pourrait passer de 3,16 % en 2017 à 3,11 % d'ici 2050 ajusté à la PPA, selon les données de l'OCDE, ce qui indique que l'économie canadienne devrait croître plus lentement que ses pairs. Ceci serait en fait une déviation de sa tendance passée, alors que cette part a généralement évolué à la hausse depuis 1995. Sur un plan plus mondial, le rang du PIB canadien ajusté au taux de change de la PPA pourrait passer de la 17^e position en 2017 à la 22^e d'ici 2050 d'après PwC. En termes de PIB par habitant selon la PPA, le Canada ne devrait pas s'approcher davantage

de celui des États-Unis, alors que la moyenne de l'OCDE devrait afficher une convergence (graphique 7). Une des principales raisons de cette plus lente croissance serait la forte diminution de la part de la population en âge de travailler. Le taux de fertilité au Canada a diminué de 2,61 enfants par femme en 1965-1970 à 1,61 enfant en 2010-2015, ajouté à une espérance de vie plus élevée, cela implique que la part de la population âgée devrait continuer d'augmenter alors que la part des tranches d'âge plus jeune diminuerait (graphique 8). Comme il a été expliqué plus tôt, ce phénomène pèsera sur le marché du travail, avec peu de

travailleurs disponibles pour remplir les postes laissés vacants par ceux qui partent à la retraite. Les finances publiques seraient également affectées tandis qu'il y aurait moins de contributeurs aux coffres du gouvernement et que les dépenses publiques augmenteraient.

Certains enjeux pourraient faire dévier ces prévisions

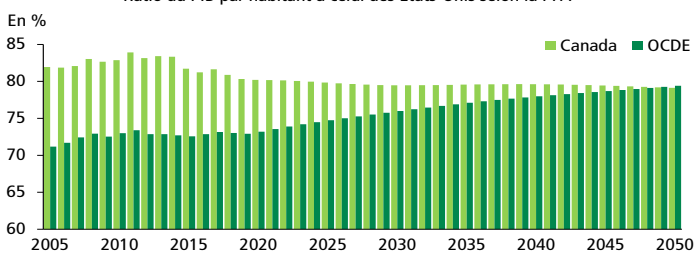
Si les dernières décennies sont une indication de l'évolution future de l'économie mondiale, on devrait assister à une progression rapide du PIB des pays émergents et à une diminution de la pauvreté. Toutefois, les pays plus pauvres ont encore beaucoup de défis à surmonter pour pouvoir rejoindre les mêmes standards de qualité de vie que ceux des pays plus avancés. Les économies émergentes tendent à être encore centrées sur l'agriculture et la fabrication manufacturière qui requièrent une main-d'œuvre peu qualifiée et peu rémunérée. La dépendance de plusieurs de ces économies envers l'exploitation des matières premières et le commerce international signifie également qu'elles tendent à être peu diversifiées, plus volatiles et plus susceptibles aux chocs extérieurs. Plusieurs des pays pauvres affichent également un retard en matière d'éducation et d'infrastructure. L'accès à l'éducation, à l'électricité, à des soins de santé et à des infrastructures sanitaires de base y est manquant. La démocratie y est aussi souvent instable ou même inexistante. Ces éléments expliquent le retard des pays émergents en matière de revenu par habitant et leur amélioration sera primordiale pour assurer une hausse de leur qualité de vie. L'OCDE estime d'ailleurs que des réformes structurelles visant le marché du travail et la libéralisation économique pourraient faire augmenter le PIB de 16 % en moyenne en 2060, comparativement à un scénario tenant compte de réformes plus modestes. Les pays développés d'aujourd'hui quant à eux devront également être proactifs afin de surmonter le problème démographique et de maintenir un potentiel de croissance plus ou moins constant. Les innovations technologiques qui se développent offrent possiblement une occasion d'augmenter la productivité de plusieurs pays et d'atténuer l'incidence du vieillissement de la population.

Carine Bergevin-Chammah, économiste

GRAPHIQUE 7

Le revenu de la population canadienne s'éloigne de celui des Américains contrairement à la moyenne de l'OCDE

Ratio du PIB par habitant à celui des États-Unis selon la PPA*

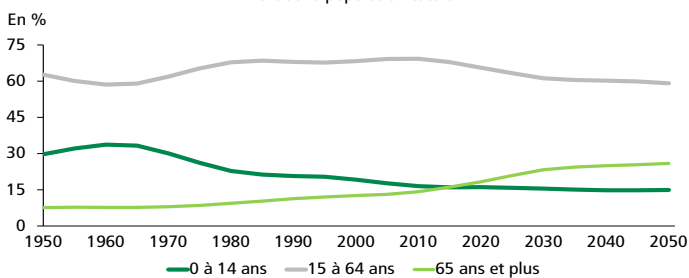


OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques;
PPA : parité de pouvoir d'achat; * Les projections proviennent des estimations de l'OCDE publiées dans « Economic Outlook No 103 – July 2018 – Long-term baseline projections ».
Sources : OCDE et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8

À partir de 2040, le quart de la population canadienne pourrait avoir plus de 65 ans

Part de la population totale



* Prévisions de l'Organisation des Nations unies (ONU).
Sources : ONU et Desjardins, Études économiques